# "Ratonnade": un écho au souvenir douloureux de 1973

La sortie raciste du président de l'YCPR et l'absence de réaction des élus a ravivé la mémoire. Des manifestations sont prévues ce week-end

onde de choc continue à se propager, a près que Marsactua dévoilé les propos racistes et violents du président du Yachting club Pointe-Rouge (YCPR), tenus fin février lors d'une réunion organisée par la Métropole. Sa demission, annoncée hier, pourrait toutefois atténuer la colère dire ci-contre). Christian Tommassin pestait sur la fréquentait ond up ort des quartiers Sud : "Que des melons, que des Arabes. Pas un blond, un bland, un qui est bien comme il faut, non, que des Arabes. "Avant de rajouter, en mode martial: "Ja jour où il faudras s'armer, je serait le premier à aller faire de la ratonnade".

Cette sortie raciste a ravivé la 'onde de choc continue à

Cette sortie raciste a ravivé la

tonnade".

Cette sortie raciste a ravivé la mémoire de nombreux Marseillais. Et notamment le souvenir de la funeste année 1973, au cours de laquelle quinze personnes d'origine maghrébine d'autres blessées dans la deuxième ville de France lors d'expéditions punitives entreprises par l'extrème droite.

Parmi d'autres, on peut cite les cas de Rachid Mouka, tute les cas de Rachid Mouka, tute les cas de Rachid Mouka, tute la coups de hache le 27 août; Ladj Lounef, 16ans, tude le 28 août de trois balles dans le dos par quatre hommes à la Calade; ou encore Abdel Wahal Hemaman, 21 ans, décédé le 30 août des suites de ses blessures après avoir été tabassé quai de Rive-Neuve. Une vendetta xéno-phobe et aveugle qui avait fait suite au meutre d'un chauffeur de bus par un Algérien déséquilibré.

Cette vague de violence

bré. Cette vague de violence connut son apogée le 14 dé-cembre, avec un attentat à la bombe dans le hall du consulat bombe dans le hall du consulat d'Algérie, rue Dieudé (6°). Bilan: quatre morts et 28 blessés. Em-ployé du consulat, le père de Mohamed, figure parmi ces der-niers. Âgé de 12 ans à l'époque,



il se souvient avec émotion:
"J'habitais à la Gavotte-Perret et
on avait peur des ratonnades.
On ne sortait pas du quartier."
Mohamed s'interroge aujourd'hui: "Est-ce qu'aujourd'hui,
en 2021, 50 ans plus tard, il faut
encore avoir peur des ratonnades? Moi, je n'ai pas peur et je
ne veux pas me victimiser. Mais
je voudraits poser la question à ce
Monsieur. Pour moi, mes en-

fants, mes petits-enfants." D'une génération à l'autre, Sa-lah Benhemani, qui appelle avec la Fédération des Maghré-

avec la Federation des Magnie-bins de France, à manifester di-manche à 14h devant le palais de justice, partage cette inquié-tude. Et l'indignation face à l'ab-sence de réaction des élus pré-sents (les LR Didier Réault et Claude Piccirillo pour la Métro-pole, la PM Sophie Roques pour

#### **ENOUÊTE OUVERTE PAR LE PAROUET**

Après avoir été alertée par la Ville de Marseille et deux dépu-tées LREM, la procureure de Marseille, Dominique Laurens, a ouvert une enquête préliminaire du chef de provocation à la haine ou à la violence raciale. ► Tout comme le Mrap13, l'avocat Alain thote, mandaté par SOS Racisme, veut se porter partie civile: "Lorsque des propos d'une gravité absolue sont prononcés sans réaction de l'assis-tance, je m'interroge sur la banalisation du racisme".

## SOLIDARITÉ

## Des paniers petits déi pour les étudiants précaires



Les colis sont préparés au siège départemental de la Société Saint-Vincent-de-Paul, la Maison Ozanam. /PHOTO ANTOINE TOMA

Charles Martre et son épouse s'activent pour remplir les sacs en papier qui seront remis aux étudiants les plus en difficulté. Dans une grande saile de la Maison Frédéric-Ozanam (7°), ces colls contenant des denrées vairées (lait, café, thé, céréales, biscuits, comportes, chocolat, etc.) serviorn à offir le premier repas de la journée à des jeunes qui se retrouvent, dur fait de la crise sanitaire, dans un isolement et une précarité aggravés (petre des petits boulots, cours à distance...)

(petre des petits boulots, cours à distance...).

"Notre opération, les paniers de Fred, vise à compléter les dispositifs d'aide aux repas déjà mis en place, comment le bénévole, directeur du conseil départemental marseillais (un aixois existe aussi) de la Société de Saint-Vincent-de-Paul (SSVP). On s'est rendu compte que les petits déjeuners étaient oubliés alors qu'ils constituent un repas essentiel." Cette initiative des bénévoles de la SSVP des Bouches-du-Rhône, un réseau

de charité de proximité au service des personnes seules ou dé-munies, peut voir le jour grâce aux dons de la Banque alimen-aite, collectes des paroisses et sections locales, appelées confé-ernces. Si tous les étudiants qui rencontrent des problèmes sur le plan alimentaire peuvent ve-nir récupérer un panier gratuite ment en semaine, une équipe de bénévoles se rend également tous les quinze jours sur le cam-pus de Saint-Jérôme pour livrer des colis aux étudiants du foyer (résidence Alice-Chatenoud) : 175 colis ont déjà été distribués et 50 le seront le 7 mai. "Nous proposons aussi un moment d'écoute et d'échange, appuie Charles Matre, car beaucoup de jeunes sont angoissés et déprimés de ne plus avoir de vie sociale." de charité de proximité au serabout:blank

Les paniers sont à retirer du lundi au vendredi, de 14 h à 17 h à la Maison Frédéric-Ozanam, 10, rue Neuve-Sainte-Catherine (7°). L'idéal est d'appeler la veille: © 04 88 64 34 97.

la Ville), "Ces mots ont été dits en présence d'élus de la Répu-blique, dénonce cet enfant de la Cayolle (9). C'était quand même une réunion officielle de la Métropole. Et le plus grave, c'est qu'il a fallu attendre deux mois pour que ce soit dit." Alors, la manifestation de di-manche, ce sea" pour faire com-

Tommasini

a démissionné

La pression était devenue trop forte à l'YCPR: Chris-tian Tommasini a démission-né hier de la présidence du club qu'il occupait depuis 25 ans, "J'ai démissionné au

Sans. "I'al demissionne au vu de la tournure des évène-ments à la suite de mes pro-pos. J'ai heurté pas mal de gens, y compris certains de gens, y compris certains de regrette, indique-t-il. Je fais aussi ça par respect pour l'activité de mon club, dont l'image a beaucoup trop souffert de la polemique." Prenant "note" de ce re-trait, l'adjoint EEU à la mer Hervé Menchon estime que "I'VCPR vient de traverser une tempête que ne méri-taient pas les membres, les bénévoles et les salariés". Sy.P.

Sv.P.

Alors, la manifestation de di-manche, cesea" pour faire com-prendre aux élus de la Répu-blique que nous ne sommes pas des bêtes. Fétais dimanche der-nier à la marche pour Sarah lea limi. Il ne doit pas y avoir de dif-férence entre chaciu, pas d'indi-gnation à géométrie variable. Surtout à Marseille, qui est mul-ticulturelle et multicultuelle a-lune autre manifestation, all'ap-pel du collectif Mémoires en marche, est prévue demain à marche, est prévue demain à marche, est prévue demain à 17h 30 à la Pointe-Rouge.

Sylvain PIGNOL (avec le service documentation de "La Provence")

### **RECHERCHE - IMMUNOLOGIE**

## Une Marseillaise ambassadrice française

Vulgariser l'immunologie auprès du public, c'est l'enjeu de la campagne de sensibilisation qui se tient aujourd'hui à l'occasion de la journée internationale de l'immunologie, organise conjointement par la société internationale de l'immunologie, organise (IUIS) et la Société européenne d'immunologie (EFIS). Et pour symboliser le travail de ces scientifiques, c'est une Marseillaise, Noushin Mossa-degh-Keller, ingénieure de recherche au Centre d'immunologie (EFIS). (CNRS-Insern-Amu), qui a été nommée ambassadrice et représentera la Société française d'immunologie (SFI) au niveau mondial. Une belle récompense pour cette jeune femme qui travaille actuellement sur les lymphomes dans l'équipe des docteurs Roulland et Nadel. "Il y a un an, le grand public ne savait pas exactement ce qu'était l'immunologie et peu de personnes ne lui donnait de l'importance. L'arrivée du Covid a rebattu les cartes. Aujourd'hui, on compend mieux la puissance immunitaire dans les traitements de demain. Certaines notions sont même devenues familères, explique la Marseillaise. Elles font même partie de notre quotidien surtout depuis que l'on parle des vaccins à ARN



messager issus de la recherche messager issus de la recherche en immunologie. Mais jusqu'à quel point a-t-on des connais-sances ? C'est à cette question que j'ai souhaité répondre." Sa cible, les enfants. "Depuis le dé-but de la pandémie, les plus jeunes sont touchés par les nou-velles règles, les mesures bar-rières. Ils voient le virus comme une chose toxique qui les per-turbe dans leur vie. Ils res-sentent de la frustration. Il était urgent de les impliquer pour

qu'ils deviennent eux-aussi des acteurs. L'idée a été de réaliser une video ovec eux. Dans L'Immunobege et le Coxé-1 9 fins a consequence de la consequence de la composition de la chercheuse et la composition de la chercheuse et d'aller plus loin. Que son cip ne reste pas au fond d'un ordinateur à la fin de la journée. Elle a pris contact avec des écoles des régions marseillaise, parisiemne et nantaise qui ont accepté de diffuser dans les écoles des régions marseillaise, parisiemne et nantaise qui ont accepté de diffuser dans les écoles, des professeurs "super motités" pour répondre aux questions des élèves.

Un en go que ment qui n'étonne pas le Pr. Renato Monterio, président de la Société française d'immunologie et fine du service d'infectiologie à l'hôpital Bichat à Paris. "Le système immunitaire est un monde fascinant." Magique.

Florence COTIN

#### DANS LE MONDE ET À MARSEILLE

DANS LE MONDE ET À MARSEILLE

Parmi les plus anciennes associations caritatives de France, la société de Saint-Vincent-de-Paul a été créée à Paris en 1833 par Frédéric Ozanam, étudiant de 20 ans qui souhaitait porter se-curs aux jeunes plongés dans la misère des villes. Un précurseur du catholicisme social. Ce réseau de charité est implanté dans 150 pays et cinq continents (800 000 membres dont 17000 en France). À Marseille, 16 conférences (petits groupes d'une dizaine de bénévoles) initient des actions pour venir en aide aux pauvres, isolés, sans-abri, migrants... 300 à 400 familles sont suives dans l'objectif de "les remettre debout", avec une action phare : la visite à domicile. À la Maison Ozanam, soutien scolaire, alphabétication, accueil social et distribution de paniers se déroulent toujours malgré la crise sanitaire. Des cours d'informatique, après-midi ércératives et repas festifs sont aussi proposés en temps normal. "Notre maison de vacances La Sauvageonne, grande bastide aixoise, accueille des personnes âgées isolées l'été et 30 étudiants du monde entier y sont actuellement hébergés d'unant l'année universitaire, ajoute Charles Martre. Nous en hébergeons aussi dans deux studios marseillais qui nous ont également été légués."

#### SOCIAL

#### Grève chez Colinoste : anrès Marseille et Auhagne. les facteurs d'Aix-en-Provence rejoignent le mouvement



29/04/2021 à 12:06 1 sur 1